

Sommaire :

Entrevue avec Isabelle David,
pianiste de concert 1Projet 2016-2017 : la
Rhapsodie canadienne.....2

Autres projets.....3

Bilan des activités de
l'ADMAD..... 4Le monde musical québécois
en 1952.....5

Divers.....6

Entrevue avec Isabelle David, pianiste de concert

Une promesse d'édition et d'analyse d'œuvres

ISABELLE DAVID a vingt-six ans. Elle commencera, en septembre, des études doctorales (D. Mus.) en interprétation à la Faculté de musique de l'Université de Montréal sous la direction de Jean Saulnier, « un professeur formidable qui s'occupe bien de ses étudiants », affirme la musicienne. Elle a choisi de se pencher sur le corpus pianistique d'Auguste Descarries que Gabrielle Beaudry avait commencé à défricher dans la même Faculté de musique, il y a quelques années, avec le même professeur. De plus, le fonds Auguste Descarries se trouve aux archives de l'Université de Montréal.

Pendant ses trois années d'études, son intention est de continuer à présenter des récitals et des concerts ; elle fera des tournées, dont une en 2018 avec la violoniste Yolanda Bruno. C'est important pour elle, car elle se voit non pas comme musicologue, mais d'abord comme pianiste. Pourtant, l'enseignement l'intéresse. Elle en a fait un peu — avec plaisir d'ailleurs — et elle a constaté que, pour enseigner dans les institutions de niveau universitaire, il faut détenir un doctorat.

On sait qu'elle vient d'une famille de musiciens : en particulier, son père, Marc David, est chef de l'Orchestre symphonique de Longueuil et du Newfoundland Symphony. Sa mère est flûtiste amateur. « Il était tout naturel que je joue du piano dans une maison aussi remplie de musique ».

À la question « Pourquoi Descarries ? », elle répond que sa grand-mère maternelle, Louise Lussier, qui fut d'abord l'élève de Paul Loyonnet, a ensuite travaillé le piano avec Descarries en 1957 et 1958, soit jusqu'à la mort du musicien qui a influencé toute sa vie de pianiste. Elle a conservé pour ce maître une grande ferveur (comme plusieurs de ses élèves). « J'entends parler de Descarries depuis que je suis toute jeune. Je n'aurais pas fait de doctorat sur un autre sujet. Le milieu musical montréalais qui a été influencé par l'Europe au début du siècle dernier m'intéresse beaucoup. Cette musique postromantique et proche des Russes, donc proche du cœur, est sanguine, dramatique et émotive, tellement pianistique et bien écrite. Ça tombe bien dans la main ! » Le fait que ce soit un terrain encore neuf et lié à notre association a également joué un certain rôle dans sa décision.

Interrogée sur ses premiers professeurs de musique, elle note au passage qu'elle a commencé par des cours de violon, vers l'âge de trois ans, mais « ce n'était pas mon instrument », ajoute-t-elle. À sept ans, sa mère lui apprend les rudiments du piano puis, l'année suivante, à Sherbrooke, elle étudie avec Madeleine Tremblay. Une fois à Montréal, elle entre à l'École de musique de Verdun et travaille avec Yolande Gaudreau et Jean-François Latour. C'est ce dernier qui lui suggère de continuer ses études musicales à McGill : elle entreprend alors le programme du baccalauréat avec le soutien d'une bourse Schulich. Avec un grand sourire, elle raconte qu'elle se perfectionne sous la direction de grands artistes connus internationalement puisqu'elle commence avec Richard Raymond et termine avec André Laplante.

Et où a-t-elle poursuivi ses études d'interprétation ? Après des stages d'été, notamment à Banff, au Vermont et en Europe, elle a opté pour le New England Conservatory of Music (NEC) à Boston - « un choix personnel », - où elle vient de terminer une maîtrise, en mai 2016, tout en faisant une tournée dans le cadre du programme Entrées en scène Loto-Québec (subvention à cinq artistes par an, dont un seul musicien classique). Elle a jugé important d'aller étudier à l'étranger et de se faire un réseau de collègues parmi les musiciens : elle a « tissé des liens à Boston ». Ainsi, elle a adoré faire de la musique de chambre avec Vivian Hornik Weilerstein et le Quatuor Borromeo : « Ce travail avec d'autres musiciens est l'expérience marquante

Suite à la page 2



Photo : Denis Germain

ASSOCIATION POUR LA
DIFFUSION DE LA MUSIQUE
D'AUGUSTE DESCARRIES

Entrevue avec Isabelle David (suite)

de mes deux années à Boston ». De son côté, Gabriel Chodos lui a fait approfondir le répertoire allemand : Schumann, Beethoven. Or, nous savons bien que le NEC est un milieu d'élite auquel Marc-André Hamelin, pour n'en nommer qu'un, est associé. On en sort avec une personnalité musicale définie.

Et si on demande à Isabelle David à quel répertoire elle compte s'attaquer maintenant, elle répond : « Jean Saulnier a choisi pour moi des œuvres du début du XX^e siècle : le 2^e Concerto de Rachmaninov, *Gaspard de la nuit* de Ravel et les *Préludes* de Debussy. En plus, je devrai travailler la 4^e Ballade de Chopin, l'op. 117 de Brahms et la *Sonate op. 2, n° 3* de Beethoven ». Voilà une liste qui peut nous paraître écrasante, surtout si on y ajoute les séminaires, les concerts et tournées, les recherches aux archives Descarries et la copie de manuscrits sur les logiciels d'édition musicale (où l'expertise de son père va l'aider). Mais cela n'effraie pas Isabelle qui dégage une énergie et une détermination magnifiques.

Pour avoir une idée de son horizon musical, la question de ses intérêts pour la « musique canadienne » lui est adressée. Sa

réponse : elle a joué François Morel (*Étude de sonorité n° 2*), Calixa Lavallée (*Le papillon*); Alexina Louie (*Fast Forward* et *Memories in an ancient Garden*). Elle ajoute : « J'ai commandé une œuvre pour violon et piano à Richard Covey, *Through Fire and Water*, que je vais exécuter avec Yolanda Bruno en 2017. J'ai également joué précédemment une œuvre pour piano solo de Richard Covey : *Echoes*. C'était la pièce imposée lors de la Knigge National Piano Competition à Vancouver, en 2012, où j'ai remporté le prix de la meilleure interprétation ». De plus, Isabelle David aime les œuvres d'Ana Sokolovic. Enfin, Nicolas G. Godbout, compositeur et mathématicien, a écrit une pièce pour elle en 2013 : *Photosphère*.

Bien qu'elle s'exprime avec une grande simplicité et même de la modestie, il est clair qu'elle n'arrive pas à l'Université de Montréal comme une débutante. Pour s'en convaincre, il suffit d'aller écouter sur YouTube ses interprétations de Chopin, de Liszt et de Debussy pour saisir son autorité musicale personnelle, sa grande virtuosité, la clarté de son jeu, l'articulation de sa main gauche, etc., ce que nous vous invitons à faire. En plus d'avoir reçu une quinzaine de bourses et

de prix prestigieux que l'on peut voir détaillés sur internet, elle a déjà donné plus de 100 récitals et joué avec une dizaine d'orchestres symphoniques. Dans ses études doctorales, elle vise à identifier, étudier, éditer et finalement jouer les œuvres pour piano d'Auguste Descarries. « J'entends présenter à certains organismes, dans les années à venir, des projets de tournée sur le répertoire de Descarries », précise-t-elle.

Les recherches dans les archives, les éditions projetées, les analyses de partitions, enfin l'exécution d'œuvres de Descarries par Isabelle David feront progresser la mission de notre association. Auguste Descarries trouve ici une interprète de grande qualité qui aime cette musique et se propose de la transcrire et de la diffuser pour qu'elle puisse être jouée largement ailleurs. Pour L'ADMAD, le vif intérêt manifesté par une artiste en début de carrière pour ce travail de pionnière est encourageant et prometteur. À notre tour de l'encourager et de la féliciter.

Propos recueillis par
Danièle Letocha
Le 12 août 2016, à Montréal

Technicien : Denis Fréchette

PROJET 2016-2017 : la Rhapsodie canadienne

Il va sans dire que le conseil de l'ADMAD brûle de faire avancer le projet de la *Rhapsodie canadienne* de Descarries. Munie d'un enregistrement ancien et d'un solide dossier sur l'œuvre et les circonstances de sa composition, Hélène Panneton a déjà commencé à faire son *lobbying* auprès des orchestres de la région montréalaise.

Étape préalable importante, il fallait sortir des archives de l'Université de Montréal les différentes versions disponibles. Descarries en avait écrit trois : une pour grand orchestre, une pour orchestre réduit et une pour deux pianos (incomplète), aux fins de répétition pour le ou la soliste. Grâce à la collaboration des archivistes, le travail de numérisation des dizaines de pages manuscrites en question a été effectué au début de l'été. Il faudra maintenant analyser ces différentes versions afin d'en tirer une partition pour orchestre qui soit entrée à l'ordinateur selon les normes, le but étant qu'un ensemble puisse monter l'œuvre dans des délais raisonnables.

Le conseil a résolu de confier à Aleksey Shegolev cette tâche monumentale et complexe. Voici deux ans que le jeune compositeur effectue des travaux pour notre association, ce qui lui a permis de se familiariser avec le langage de Descarries. De plus, ses compétences et son expérience de l'écriture l'habilitent à élaborer la partition définitive.

Considérant que la redécouverte de la *Rhapsodie canadienne* nous tient à cœur, nous lancerons bientôt une campagne de souscription pour soutenir le projet et rétribuer correctement M. Shegolev.



Aleksey Shegolev

La RHAPSODIE CANADIENNE

Présentation

Voici la transcription d'un document dactylographié retrouvé dans le Fonds Auguste Descarries du Service des archives de l'Université de Montréal. Il pourrait avoir été préparé par Auguste Descarries lui-même (ou par sa femme avec son aide) dans le but de faire la promotion de la Rhapsodie canadienne.

La *Rhapsodie Canadienne* fut ébauchée en quelques jours, dans l'été de 1937 à Montmorency, Seine et Oise, France, et d'abord écrite pour piano et petit orchestre. Cette œuvre est bâtie sur deux thèmes de folklore français : « Marianne s'en va au moulin » et « Isabeau s'y promène » ; ces chansons ont été conservées au Canada, dans notre répertoire populaire.

« Ajoutée à mon bagage de compositeur, je ne m'en souciai plus, devant me livrer entièrement à la virtuosité pendant les années qui suivirent, de 1928 à 1932. En 1933, je refis complètement l'orchestration et cette fois pour grand orchestre.

« C'est une œuvre de plein air qui ne vise pas à la profondeur ; une œuvre gaie, vive, sonore, une fantaisie instrumentale écrite sur des mélodies populaires. » (Auguste Descarries)

Elle fut exécutée pour la première fois, le 20 mars 1936, par l'orchestre des "Concerts symphoniques de Montréal", sous la direction du Dr. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre au Metropolitan Opera House de New York et également directeur artistique de cette association de Montréal, avec le concours du pianiste réputé Hellmut Baerwald, artiste invité spécialement pour cette circonstance.

Voici quelques extraits de presse parus au lendemain de ce concert : (*Le Canada*) « La *Rhapsodie canadienne*, pour piano et orchestre, a été enlevée brillamment par le pianiste Hellmut Baerwald, venu de New York pour participer à ce festival de musique canadienne. Elle (la rhapsodie) révèle un talent réel et une inspiration peu commune. L'auteur a choisi parmi nos chansons canadiennes deux thèmes : il a eu soin de les choisir jolis, évitant de prendre une inspiration ailleurs que dans les plus gracieuses et les plus poétiques de nos chansons. La *Rhapsodie* avait pour elle le jeu prestigieux et l'interprétation du virtuose Hellmut Baerwald, pianiste remarquablement doué. » (Henri Letondal, *Le Devoir*).

« La *Rhapsodie Canadienne* est visiblement l'œuvre d'un pianiste, expert à jongler avec les difficultés de son instrument et qui entendait donner à celui-ci la place prépondérante dans son instrumentation. On en a la preuve dans la cadence élaborée et parfaitement écrite. Deux thèmes composent cette rhapsodie et la situent : "Marianne s'en va-t-au moulin" et "Isabeau". D'une manière fort habile, ces deux chansons populaires ne sont pas présentées à la façon crue des fantaisies ordinaires, façon trop facile d'écrire. Chaque thème, ou ses fragments, sert, soit de traits d'union ou d'artifices d'accompagnement, de sorte que pas un instant on n'a l'impression d'une véritable rhapsodie, mais celle que l'œuvre est bien homogène, d'un seul jet. C'est un tableau sonore dont les détails ne sont qu'en fonction de l'ensemble et construisent un édifice. » (Frédéric Pelletier, 23 mars 1936)

Autres projets

La musique d'Auguste Descarries ne revivra qu'à la condition qu'on la fasse entendre, non seulement en concert, mais aussi sous la forme d'enregistrements, forme plus pérenne de diffusion.

À cet effet, l'ADMAD caresse deux projets importants : celui d'un CD avec Paul Stewart dans la *Sonate* pour piano, laquelle serait associée à des œuvres de musique de chambre, dont le *Quatuor pour violon, alto, violoncelle et piano* ; également, celui d'un CD des mélodies que le Concours 2015 nous a révélées. Nous souhaitons les réentendre dans une interprétation de notre lauréat, le baryton Pierre Rancourt, qui y adjoindra des mélodies d'autres compositeurs canadiens.

Autant de projets, autant d'occasions de ramener à la lumière des œuvres de notre patrimoine dormant dans les boîtes de nos merveilleux temples que sont nos archives nationales.

BILAN DES ACTIVITÉS DE L'ADMAD

Saison 2015-2016

L'ADMAD est fière de ses réalisations pour la saison 2015-2016. Grâce à un sain contrôle de ses finances, lesquelles reposent en grande partie sur la générosité des membres, donateurs et donatrices, l'association a pu soutenir bon nombre d'activités de diffusion de l'œuvre d'Auguste Descarries.

Création du *Quatuor pour violon, alto, violoncelle et piano*

Le 30 octobre 2015 était créé le *Quatuor pour violon, alto, violoncelle et piano* de Descarries : Anne Robert, Victor Fournelle-Blain, Chloé Dominguez et Paul Stewart en donnaient une version remplie de la fougue qui animait sans doute le musicien au début des années 30, au moment de la composition de l'œuvre. Le public a été séduit, si on en juge par l'accueil chaleureux qu'il lui a réservé. Il n'en fallait pas plus pour nous confirmer la pertinence de rendre accessible le corpus d'Auguste Descarries au plus grand nombre d'interprètes. Le cas du *Quatuor* est particulièrement complexe : rappelons qu'il était demeuré inachevé et que l'ADMAD avait confié au compositeur Aleksey Shegolev le soin de le terminer en plus de copier l'œuvre complète dans un logiciel d'édition musicale — ce qu'il fit avec la compétence qu'on lui connaît.

Il en résulte une pièce de musique de chambre d'une dizaine de minutes, très représentative de l'état d'esprit d'un jeune compositeur fraîchement rentré d'Europe où il avait côtoyé les grands noms de la musique russe. Nos remerciements à la Fondation Arte Musica qui a joué un rôle essentiel dans l'organisation de l'événement.

Concours Auguste-Descarries pour la bourse 2015

L'ADMAD accorde chaque année une bourse à des musiciens ou à des chercheurs qui ont donné une impulsion majeure à la diffusion de la musique de Descarries. En 2015, la bourse de 750 \$ était attribuée à un chanteur par voie

de concours, lequel cherchait à valoriser quelques mélodies du compositeur : *Je bénis le hasard*, *En sourdine*, *Où vas-tu?*, *L'image dans l'eau* et *Crois-moi*. Parmi les cinq candidats de haut niveau qui se sont présentés, le soir du 18 novembre, le baryton Pierre Rancourt a remporté les honneurs.

Pour avoir si bien mis son intelligence et sa sensibilité au service de ces mélodies éminemment romantiques, il a conquis le jury, formé de Jean-Pierre Guindon, Réjean Coallier et Claudine Ledoux, sous la présidence d'Hélène Panneton. Nos remerciements à la Faculté de musique de l'Université de Montréal qui nous a réservé le meilleur des accueils dans ses locaux.

Travail d'édition

Dans notre dernier bulletin (octobre 2015), nous faisons état des progrès réalisés par l'ADMAD au chapitre des éditions. De nombreuses œuvres manuscrites d'Auguste Descarries ne pourront jamais parvenir aux oreilles des mélomanes si elles ne sont pas copiées et imprimées ou diffusées en ligne, selon les moyens fabuleux dont nous disposons aujourd'hui. En ce sens, nous réitérons notre vive appréciation du « travail de moine » qu'a réalisé à ce jour Pierre Guoin pour Les Éditions Outremontaises : l'expression n'est pas trop forte si on considère que le « copiste » (au Moyen-Âge, souvent un moine) a réalisé l'exploit d'entrer à l'ordinateur les 39 pages de notes bien cordées sur les portées de la *Sonate* de Descarries. Œuvre de la maturité de l'artiste, elle nous semble mériter largement d'être entendue un jour dans son intégralité. Le mouvement lent, une « Élégie », a

cependant fait l'objet d'un enregistrement par une des plus éminentes élèves de Descarries, Lise Deschamps-Ostwald (à écouter sur le site Web de l'ADMAD). Nous espérons offrir au public montréalais une prestation de la *Sonate* dans un avenir rapproché. Le réputé pianiste Paul Stewart s'est montré vivement intéressé à relever le défi. Quant à la partition, elle sera diffusée une fois que l'œuvre aura été créée.

Par ailleurs, les Éditions du Nouveau Théâtre Musical ont publié, en octobre 2015, une magnifique partition de deux pièces pour piano : *Aubade* et *Sarcasme* (NTM 1964) que nous avait fait connaître la pianiste Gabrielle Beaudry à l'occasion de deux concerts publics. Détail intéressant, la couverture reproduit un superbe acrylique aquarellé de la main de Suzanne Joubert, nièce d'Auguste Descarries. On peut se procurer la partition en s'adressant directement à l'éditeur : http://www.laplanteduval.com/NTM_editions.html

Récital-conférence 2016

Le 13 avril dernier, l'ADMAD présentait un récital-conférence intitulé « Auguste Descarries et son temps : florilège de la musique vocale canadienne au tournant du XX^e siècle ». C'est dans la foulée de notre concours 2015 que nous avons invité le lauréat, Pierre Rancourt, à offrir à nos membres et amis un récital commenté. Il était accompagné de Réjean Coallier, pianiste émérite, compositeur et conférencier à ses heures : M. Coallier nous a fait profiter des recherches qu'il effectue de longue date sur la musique canadienne et de sa connaissance intime du répertoire national.

Suite page 5

Bilan des activités de l'ADMAD (suite)

Le duo Rancourt-Coallier a donc présenté cinq mélodies de Descarries auxquelles étaient associées des œuvres d'Achille Fortier (1864-1939), de Leo Smith (1881-1952) et de Rodolphe Mathieu (1890-1962). Le programme a servi à situer l'art vocal de Descarries en regard du travail de ses précurseurs et contemporains. Le Café d'art vocal de la rue Amherst, si petit par sa taille, mais si grand par son ardeur à accomplir sa mission, était rempli d'un auditoire enthousiaste à l'audition de toutes ces mélodies qui nous appartiennent et que nous

connaissons si peu...

Bourse 2016

L'ADMAD a profité de ce récital-conférence du 13 avril pour présenter officiellement à Aleksey Shegolev sa bourse 2016, d'une somme de 1000 \$, en reconnaissance de ses efforts pour faire connaître la musique de Descarries. En l'occurrence, la récompense servait à soutenir le récipiendaire dans son travail d'orchestration d'une œuvre pour piano du compositeur. M. Shegolev considérait en effet *Aubade* comme une pièce particulièrement séduisante sur

laquelle il entendait spontanément diverses couleurs instrumentales. L'association, avec sa bourse 2016, lui a permis de réaliser son désir de l'orchestrer. À la faveur de l'été, le travail a été effectué et remis à la présidente en bonne et due forme au début du mois d'août. Ne reste plus qu'à convaincre un ou plusieurs orchestres de chambre d'inscrire l'œuvre au programme d'une prochaine saison. *Aubade*, en raison du charme de sa mélodie et de ses harmonies somptueuses, pourrait devenir une pièce emblématique de Descarries, selon Aleksey Shegolev.

ASSOCIATION POUR LA
DIFFUSION DE LA MUSIQUE
D'AUGUSTE DESCARRIES

Le monde musical québécois en 1952

Photo remise à l'ADMAD par Bruno Laplante. On reconnaît Descarries au premier rang, à droite



STUDIO ROGER BÉDARD

Sur cette photo, prise avant le diner qu'offraient les membres de l'Académie de musique à leur trésorier jubilaire, nous remarquons, ASSIS, DE GAUCHE À DROITE: Henri Pâquet, Gabriel Cusson, professeur et compositeur, président de l'Académie de Musique, Mme Cusson, Arthur Pâquet, trésorier de l'Académie de Musique et jubilaire, directeur de l'Auditorium Limitée et associé de *Famous Players* à Toronto, Mme Edwin Bélanger, Émile Larochelle, professeur de chant; DEBOUT DANS LA 2^e RANGÉE: Mme Antonio Blais, Adjutor Dussault, Conrad Letendre, professeur d'orgue et de sciences musicales, rédacteur en chef de MUSIQUE ET MUSICIENS, Mme Letendre, organiste et professeur, Alphonse Pâquet, Germain Gosselin, de *Radio-Canada*, à Québec, Mme Gosselin, Mme Omer Létourneau, Omer Létourneau, organiste et propriétaire de la *Procure de Musique*, à Québec, Mme Émile Larochelle, Jeannine Lachance, pianiste et gagnante du Prix d'Europe 1952, Albert Chamberland, réalisateur à *Radio-Canada*, violoniste et professeur, Auguste Descar-

ries, pianiste et professeur, Mme Fernand Graton, organiste à Saint-Viateur d'Outremont, Mme Papineau-Couture, Jean Papineau-Couture, pianiste et compositeur; AU 3^e PLAN: Rolland McKinnon, gérant de l'Office National du Film à Québec, Mme McKinnon, Peter Légaré, Marcel Laurencelle, chef de chœur, maître de chapelle, professeur, Georges Lindsay, organiste à la Cathédrale de Montréal, Mme Antonio Thompson, Antonio Thompson, organiste à Notre-Dame-des-Sept-Allégresse (Trois-Rivières), Joseph Turgeon, organiste et professeur, Antonio Blais, organiste, Fernand Graton, chef d'orchestre, maître de chapelle et professeur.

Plusieurs musiciens ont exprimé leurs regrets de ne pouvoir assister à la fête, entre autres: Paul Doyon, pianiste, organiste à Notre-Dame-de-Grâce, en voyage en Europe; et Edwin Bélanger chef d'orchestre et directeur de la fanfare du 22^e Régiment, en service commandé en Corée.

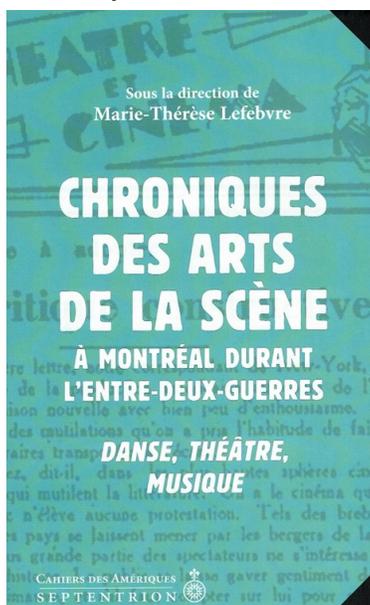
OCTOBRE 1952

L'ADMAD, l'Association pour la diffusion de la musique d'Auguste Descarries, a pour mission de promouvoir la reconnaissance et la diffusion de l'œuvre musicale d'Auguste Descarries (1896-1958).

Ses objectifs spécifiques sont :

- répertoire, localiser et réunir toutes ses œuvres musicales;
- recenser les articles sur la vie musicale au Québec rédigés par lui;
- faire connaître sa vie et ses activités professionnelles;
- graver ses œuvres dans un logiciel d'édition musicale;
- intéresser de grands interprètes et chefs d'orchestre à ses œuvres;
- encourager l'enregistrement de ses œuvres et en promouvoir la diffusion;
- susciter la recherche universitaire sur le corpus d'Auguste Descarries et sur sa place dans l'histoire de la musique en attribuant des bourses aux étudiant.e.s intéressé.e.s.

Vient de paraître ...



À mettre à votre agenda

Assemblée générale des membres de l'ADMAD

Date le mercredi 19 octobre 2016

Heure 20 h à 21 h

Lieu 3785, rue Drolet, Montréal

Proposition d'ordre du jour

1. Mot de bienvenue par la présidente d'assemblée
2. Adoption de l'ordre du jour
3. Adoption du procès-verbal de l'assemblée du 20 octobre 2015
4. Rapport d'activités 2015-2016
5. Présentation des états financiers
6. Renouvellement du mandat des membres du bureau de direction
7. Projets et financement
8. Questions diverses
9. Levée de l'assemblée

Vin de la solidarité musicale !

Nous vous remercions de confirmer votre présence par courriel à dletocha@uottawa.ca ou par téléphone au 514-282-8392.

DEVENEZ MEMBRE DE L'ADMAD ou RENOUELEZ VOTRE ADHÉSION

Remplissez le formulaire placé dans le site Web sous l'onglet « Devenir membre »

www.associationaugustedescarries.com

ou demandez que le formulaire vous soit envoyé par la poste :

ADMAD, 3785, rue Drolet, Montréal, Québec H2W 2L1

Tél. 514-282-8392

Comité d'honneur

Réjean Coallier
Jean-Pierre Guindon
Bruno Laplante
Georges Nicholson

Comité de direction

Hélène Panneton
Présidente

Danièle Letocha
Vice-présidente

Francine Descarries
Trésorière

NEQ 1169287936
Organisme de bienfaisance enregistré 83780 4178 RR0001

Visitez notre site Web pour de plus amples informations et pour suivre les actualités concernant l'ADMAD

<http://www.associationaugustedescarries.com/>